

Et pendant que ces pauvres créatures se tordaient sous les griffes et le gueule des bêtes, pendant que des formes voluptueuses et délicates se découvraient aux yeux de cette populace effrénée, pendant que des seins nus épanduaient du sang, un jeune homme, sur les bancs des patriciens, était en proie aux convulsions d'une rage compromise. Son corps fris-émit, ses lèvres trempblaient ; son cœur éprouvait un de ces saisissements indicibles qui semblent annoncer une dissolution complète.

— Avitus, dit-il d'une voix entrecoupée à son affranchi, cours à la maison de Favilla, et, par tous les Dieux ! reviens m'avertir si elle est chez elle.

Avitus s'apprêtait à exécuter les ordres si prompts de son maître, lorsque le gouverneur Lollus, se penchant vers lui :

— Reste, dit-il assez haut pour être entendu de Fulvius, Favilla n'est pas chez elle.

Et au même instant un tigre énorme se précipita d'un seul bond sur une jeune femme, restée seule à genoux, au milieu de l'arcene ensanglantée, attendant son martyre. Quand elle se sentit saisie par le monstre, elle poussa un cri long et plaintif ; le voile qui la couvrait, tombant en lambeaux, laissa voir au peuple la figure d'une jeune dame romaine des plus riches et des plus belles de la ville. Les cris : *A mort la chrétienne !* s'élevèrent aussitôt de cette mer en tourmento. Le tigre promenait le corps de la victime, dont les bras et la tête traînaient sur le sol ; il touchait aux bancs des patriciens, quand Fulvius se précipitant dans l'arcene, enfouit son épée dans la gorge du monstre. Celui-ci, frappé à mort, lâcha sa prise.

Le jeune Romain, tombant à genoux, cherchait des signes de vie dans la respiration de Favilla.

Favilla ! Favilla ! criait-il dans les angoisses du plus affreux désespoir, tu m'avais donc oublié ! tu n'as donc pas su m'appeler à ta défense !

Et Favilla, que le dernier souffle était près d'abandonner, se ranimant à cette voix chérie, rouvrait les yeux, sourit et d'une main blanche et tachée de sang, elle ramena sur son sein la main de son amant :

— O mon Fulvius ! dit-elle, nous ne pouvons plus nous réunir que là-haut, mais ce sera pour toujours : m'y suivras-tu ?

Et regardant pour la dernière fois le ciel, immense sanctuaire du vrai Dieu, elle cessa d'aimer sur la terre.

— Oh ! tu es un infâme ! s'écria le malheureux Fulvius, en soulevant le corps inanime de son amante et le montrant à Lollus, tu es un monstre ! Je suis chrétien, essaie sur moi la rage insensée.

— Et toi, peuple, ajouta-t-il avec la force du désespoir, toi qui n'as d'émotions que pour les tortures des innocens, puissé la discorde civile t'étonner dans la fumée de ses brûlards ! puissé ton sang rougir l'onde empoisonnée de tes yeux flétris ! Et si ce n'est assez, que la faim, l'horrible faim, devore à jamais tes entrailles calcinées !...

Lollus le fit assaillir par ses lieuteurs, et craignant un soulèvement parmi les patriciens indignes de tant de cruautés, il lui fit trancher la tête clamée sectateur du Christ.

Peu d'années après, Septime Sévère, ayant battu Albinius près de Téroux, éteignit dans des flots de sang la population entière de Lügdenum.